

Accrochage de Mengué (hameau d'Aulon) au lieu dit des 4 Chemins

Jeudi 8 Juin 1944

Au détour du chemin, croisement des routes de **Saint-Marcet-Aurignac**, **Cassagnabère-Aulon**, ce furent quatre agents de la régie autonome des pétroles qui donnèrent leur vie le 8 juin 1944 : **Jean Barbiéri**, **Fernand Bergère**, **Raymond Patricio**, **Louis Schneider**.

Ces hommes faisaient partie du **maquis de Cassagnabère**, unité du *Corps Franc Pommiès* qui s'est couvert de gloire au moment des combats décisifs de l'été 1944.

La veille du débarquement de Normandie, la radio de Londres, avait lancé le message tant attendu "*Véronèse* était un peintre..." puis "*Le Père la cerise* était verni..." messages qui annoncent une opération imminente, ceux du maquis doivent se rendre à **Boulogne** pour prendre le petit train (aujourd'hui disparu) qui doit les amener au **maquis du Gers** où va commencer l'aventure du *Corps Franc Pommiès*.

Une trentaine de maquisards, dans deux camions, sont arrivés le 7 juin 1944 sur le **chantier de Saint-Marcet** pour se ravitailler. Le 8 juin 1944, sans doute renseignés par un milicien, les *Allemands* cantonnés à **Saint-Gaudens** montèrent, au petit matin, une embuscade sur cette route avec d'énormes moyens.

Le convoi des maquisards part de **Saint-Marcet** à 7h30, chargé d'hommes, de vivres et de matériel et tombe dans l'embuscade aux alentours de 08h00. Les 2 véhicules sont accueillis par deux cents allemands équipés d'une auto-mitrailleuse et de fusils-mitrailleurs. Dans le premier véhicule, *Bergère* et *Barbiéri* sont tués sur le coup, *Patricio* blessé reçoit le coup de grâce, *Schneider* lance une grenade et est abattu, *Léon Kleindienst* blessé à une cuisse, peut s'éloigner à la faveur de la confusion. La deuxième camionnette réussira à décrocher dans la forêt tout proche. La population d'**Aulon** vint immédiatement recueillir les quatre tués et récupérer le blessé. *Kleindienst* qui, camouflé dans un tombereau, sera conduit au cimetière d'**Aulon** où il sera récupéré par le *docteur Bergès* de **Saint-Gaudens** qui l'amènera à l'hôpital.

Huit jours après, les *Allemands* encerclaient l'hôpital pour récupérer le blessé et encore une fois, *Léon Kleindienst* eut la chance d'être caché par le directeur et le personnel de l'hôpital de **Saint-Gaudens**.

A la Libération, les corps des agents de la R.A.P. inhumés dans la fosse commune furent exhumés et placés dans le caveau construit par la R.A.P. au cimetière d'**Aulon**.

De leur côté, les maquisards de la forêt de **Cassagnabère** rejoignaient en grande partie les contreforts montagneux d'**Arbas** où se trouvait le maquis de "*La Baderque*", dans lequel de nombreux agents de la R.A.P., dont *Monsieur Cauchois*, ancien Directeur de la Production s'étaient enrôlés.